

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[199_Correspondance d'Amélie et Charles Lenormant : 1848-1874](#)[Item](#)[La Chapelle Saint Eloi, ce 22 juillet 1858, Amélie Lenormant à François Guizot](#)

La Chapelle Saint Eloi, ce 22 juillet 1858, Amélie Lenormant à François Guizot

Auteurs : Lenormant, Amélie (1803-1893)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Bibliothèque nationale \(Paris\)](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Fusion monarchique](#), [Institut de France \(Paris\)](#), [Réseau académique](#), [Séjour à Londres](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1858-07-22

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote141, AN : 163 MI 42 AP 199 Papiers Guizot Bobine Opérateur 34

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Lenormant, Amélie (1803-1893), La Chapelle Saint Eloi, ce 22 juillet 1858, Amélie

Lenormant à François Guizot, 1858-07-22

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/8881>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/06/2025 Dernière modification le 04/07/2025

de la chapelle St. Louis
le 22 juillet 88.

quoiqu'il me paraisse à peu près impossible
chez Maudslayi, de causer avec vous
par la poste à cause de mes occupations, je desirais
pourtant que ma correspondance vous
suive avec votre voyage en Angleterre
et en Ecosse. j'ai eu de vos nouvelles
une première fois par la voie de
Noailles, puis j'en ai demandée
à vos enfants et finalement m'a été
parvenue. me dire quel accueil vous
trouviez à Londres, à Chancery
et partout. Je ne suis en ce moment
que le pamphlet: la première des
doctrinaires. j'ai peine à imaginer que
les injures adressées aux hommes
considérables du gouvernement de
juillet qui veulent la fusion, ne
soient pas inspirées et dirigées par
le régime impérial, même s'il les

de ~~avant~~ sans une sorte de pudeur.

Vous vous trouvez pieu de ces attaques,
vous ne avez supporté d'autres et
vous auriez le droit d'en être fier.

Voilà enfin la ruine de notre
première bibliothèque consacrée.
Le durs qui la désorganise a
paru au monde. Mon mari
était parti pendant quelques
moments avant l'arrivée des courriers
il n'a donc connu que les de nous
les termes de censure et de
rapport de la commission; ces
deux pièces sont au même degré
déplorables pour l'établissement
et blessantes pour les personnes.
ainsi c'est le ministre qui nomme
les conservateurs, les employés,
les professeurs, achète les livres, les
manuscrits, les médailles, autorise
le prix des livres. on réduit les

conservateurs

Vous avez

de l'instru

puys, va

de la li

en cours

ou en cr

dites bien

barbare q

une suite

que & rig

aux sala

j'ai un

mais ne

lui chag

dans not

de la, no

chacun

plus gr

respectu

pas pit

141
partant et toujours, vous l'êtes plus
particulièrement encore chez vous et
à la campagne. M^{me} de Haigues
a vu lundi dernier M. Pasquier
la rejoindre à travail, elle m'a dit
qu'ils y sont fort solitaires.

adieu donc, cher Monsieur, donnez
moi une fois des nouvelles de
vos pérégrinations et veuillez compter
toujours sur une affection profonde
et inaltérable et sur la plus
fidèle admiration.

Ma fille Mad. de Lamoignon est auprès de
moi, elle desire que son nom vous
soit prononcé. Je jure pour de la
passer pour quelques jours, je
voudrais que la culture de la
campagne put être utile à la santé.

quais'il ne
chez Monsieur
pour la poste
par la route
suivre avec
et en escop
une première
noctuelle.
à vos souhaits
passez me
trouvez
ce passage
que la par
doctrinaire
les injures
considérables
juillet que
sais pas
le régime